

TOB

9Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour.

10Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour.

11« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.

12Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

13Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime.

14Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.

15Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

16Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure : si bien que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.

17Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Le thème central, cela ne vous a pas échappé, est l'amour. Le texte nous fait cheminer de l'amour du Père pour son fils jusqu'à l'amour que nous sommes appelés à vivre dans notre communauté, un chemin libérateur que nous allons emprunter ensemble.

Revenons sur le contexte

Jésus sait que l'heure est venue, l'heure de sa glorification, l'heure de sa mort sur la croix. Les chapitres 14 à 16 de Jean contiennent plusieurs discours d'adieu, testament adressé à ses disciples et à tous ceux qui croiront après eux et destinés à nous enseigner comment vivre en son absence. Jésus sait que les disciples vont être confrontés à la violence et ébranlés dans leur foi. Jean, lui, s'adresse à une église primitive confrontée en externe à la persécution et en interne aux hérésies. Et nous, lecteurs, avons-nous des inquiétudes pour notre paroisse et pour les églises en général ?

L'enseignement de Jésus vise à assurer la pérennité du groupe des disciples, celui de Jean la pérennité des assemblées de son époque, et aujourd'hui, la pérennité de nos paroisses et aussi l'extension de ces communautés quand Jésus déclare en Jean 13:35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Quant à la pérennité, Jésus, enseigne d'abord l'importance de maintenir la relation avec lui, c'est ce qu'il développe juste avant notre passage avec l'image du cep et des sarments et l'exhortation à demeurer en lui : 5C'est moi qui suis la vigne ; vous, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; hors de moi, en effet, vous ne pouvez rien faire. »

Puis, dans le texte que nous lisons ce matin, il enseigne l'importance de maintenir le lien entre nous, et ce lien, c'est l'amour, et plus précisément son amour.

Dans une traduction plus proche de l'original : De l'amour dont le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans l'amour, le mien !

10Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour.

11« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.

12Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Ce qui est frappant, c'est que l'enseignement de Jésus découle de sa propre expérience de relation avec son Père. Jésus, nous introduit dans l'intimité des liens qui l'unissent au Père et nous invite à entrer et même demeurer dans cette intimité. « Lorsque tu vois l'amour, dit Saint Augustin tu vois la Trinité : il y a celui qui aime, celui qui est aimé et l'Amour qui circule entre les deux.»

Le Père a aimé le Fils, le Fils a aimé ses disciples, ses disciples sont invités à demeurer dans l'amour du Fils et à s'aimer les uns les autres.

Cette intimité d'amour nous est présentée comme une source qui se répand comme une cascade, un ruissellement du cœur de Dieu le Père au cœur de Jésus, son Fils, jusqu'à notre cœur, demeure de son amour pour finir par se répandre abondamment dans la communauté rassemblée autour du Christ où l'amour agapè va se vivre et se matérialiser.

L'amour de Dieu nous précède : « Tout comme le Père m'a aimé, je vous ai aimés ».

Dans l'histoire de l'humanité, l'initiative de l'amour revient à Dieu, le Père, et s'accomplit par son fils bien aimé venu parmi nous.

Dans toute vie humaine, l'amour nous précède. La psychologie nous dit qu'un enfant ne peut s'épanouir s'il n'a été aimé inconditionnellement.

Il en est de même de la foi qui ne peut se développer sainement si elle n'est pas enracinée dans l'amour inconditionnel du Christ : Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils afin que quiconque croit ait la vie éternelle.

Nous savons tout cela, nous l'avons lu, entendu de nombreuses fois mais en vivons-nous ? Sommes-nous reconnaissants ? Ou bien inquiets de ce que nous n'avons pas réussi à faire. Si nous sommes convaincus que nous sommes inconditionnellement aimés, alors nous n'avons plus rien à prouver, nous n'avons plus besoin de chercher l'approbation de notre prochain. Nous sommes libres et nous pouvons aimer.

De quel amour parlons-nous ?

Il s'agit de l'amour agape, amour divin, amour fraternel à l'image de l'amour divin

Dans le Nouveau Testament, il désigne dans le même temps l'amour de Dieu pour l'homme et l'amour fraternel entre les hommes, qui constitue une exhortation à aimer son prochain jusqu'à son ennemi, ce qui constitue le point d'orgue du message de Jésus, innovant en cela par rapport au judaïsme.

Dans l'évangile de Jean, et les écrits johanniques, l'*agapè* est « amour de respect », « amour délicat », « amour de prédilection », « amour d'intimité », « amour de miséricorde » et « amour de don » entre Dieu le Père et Dieu le Fils, entre Jésus et ses disciples, mais aussi entre Dieu et le monde, car « Dieu est amour »

Dans la Bible, l'amour n'est pas qu'un sentiment ou une émotion, mais aussi une attitude bienveillante et un engagement concret. 1 Jean 3:18 Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

La Bible nous présente Dieu comme multipliant les initiatives pour maintenir une relation d'amour avec son peuple qui ne cesse de s'éloigner de lui. Beaucoup de psaumes chantent l'amour inconditionnel de Dieu, sa tendresse, et un prophète va jusqu'à comparer son amour à celui d'un amant trahi par sa bien-aimée.

Jusqu'au don du Fils bien aimé : Jésus l'illustre à travers la parabole des vigneron : après avoir envoyé de multiples serviteurs qui ont tous été chassés Le maître de la vigne ((autrement dit : Dieu) dit alors : "Que faire ? J'enverrai mon fils bien-aimé ; lui, ils le respecteront." Mais quand les vigneron le virent, ils se dirent entre eux : "Voici l'héritier. Tuons-le, pour que l'héritage soit à nous." Et ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. L'amour de Dieu notre Père se fracasse sur l'incompréhension et le désir des êtres humains de régner en maîtres sur leur vie. Dieu sait ce que c'est de ne pas être aimé.

Jésus annonce ce don de lui-même au verset 13 : Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime.

A noter qu'il dit aussi en *Jean 10. 17 -18 C'est pour cette raison que le Père m'aime, parce que je donne ma vie, pour ensuite la recevoir à nouveau. 18Personne ne me prend la vie, mais je la donne volontairement. J'ai autorité pour la donner et j'ai autorité pour la recevoir à nouveau. Cela correspond au commandement que mon Père m'a donné. »*

Jésus tient à dire qu'il donne sa vie, volontairement, librement, et ce faisant, il accomplit la volonté du Père, tout naturellement, parce qu'il demeure dans son amour. Communion que nous sommes appelés à imiter pour avancer ensemble

Plus concrètement l'apôtre Paul nous fait une description de l'agapè vécu dans l'église :
4L'amour est patient et bon, il n'est pas envieux, ne se vante pas et n'est pas prétentieux ;
5l'amour ne fait rien de honteux, n'est pas égoïste, ne s'irrite pas et n'éprouve pas de rancune ;
6l'amour ne se réjouit pas du mal, il se réjouit de la vérité.
7En toute circonstance il fait face, il garde la foi, il espère, il persévère.

L'écrivain Emmanuel Carrère dans son livre intitulé *le Royaume* en donne une définition actualisée :

Agapè (...). C'est l'amour qui donne au lieu de prendre, l'amour qui se fait petit au lieu d'occuper toute la place, l'amour qui veut le bien de l'autre plutôt que le sien, l'amour affranchi de l'ego. Emmanuel Carrère, Le Royaume, 2014, pp. 207-208

Et surtout l'amour est joyeux : 11Je vous ai parlé ainsi pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.

Attention danger ! On sait quel dégât peut faire une initiative charitable sans joie de donner
Je cite Jean Lafrance

Si on nous a répété que nous devons faire des efforts pour aimer les autres ou vaincre une antipathie, nous en sommes peut-être venus à croire que l'amour du prochain dépendait de notre bonne volonté. ; tant que nous essaierons de le produire au dehors de nous par les seuls efforts de l'intelligence ou de la volonté, nous échouerons lamentablement. Les efforts les plus durs que nous faisons pour aimer les autres sont quelquefois désespérés, et désespérants, parce qu'ils procèdent très peu de l'amour, et beaucoup de la volonté de se convaincre qu'on aime ; ce qui revient à vouloir faire les œuvres de l'amour sans aimer. Avant d'aimer Dieu et ses frères, il faut vivre cette réalité : Dieu m'aime. C'est donc un amour reçu, c'est la vie trinitaire répandue dans nos cœurs.

Je cite aussi Samuel Amedro

Si je confonds l'Évangile et l'obéissance aux commandements de Dieu, je cours le risque d'adopter (inconsciemment) une attitude légaliste et de faire de l'Évangile une morale à laquelle il faut obéir par devoir et par soumission. Dans ce scénario, ma joie et mon bonheur fluctuent au rythme de mes sentiments de mes succès ou de mes échecs (« ai-je suffisamment été au service des autres aujourd'hui ? »). Si, au contraire, je distingue bien l'action de Dieu et la mienne, alors ma joie peut se développer. Mon statut devant Dieu ne dépend pas de moi, mais de Christ, mon ami qui veut me sauver. Dans ce scénario, j'ai une juste perspective sur mes œuvres : elles sont simplement une manière de dire merci à un ami d'avoir aimé une personne comme moi. Y a-t-il plus grand bonheur que de se sentir aimé ?

13Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime.

14Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.

15Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

16Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure : si bien que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.

17Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Avant de réitérer son cdt d'amour Jésus nous rappelle à quel point il nous chérit.

Il désigne comme des amis avec qui il partage tout ce qu'il a appris (entendu) de son Père, c'est extraordinaire. Cela permet de comprendre ce que c'est que ses commandements, dont il est bcp question : non pas des ordres, on n'en donne pas à des amis, mais des conseils d'orientation sur le chemin à suivre pour vivre dans la joie.

Il nous dit aussi qu'il nous a choisis : ce que nous avons peut-être vécu comme une décision de notre part était en fait une réponse à son appel.

17Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Littéralement : Je vous donne ces instructions afin que vous vous aimiez les uns les autres
Quelles instructions ? demeurer dans l'amour. Le verbe méno traduit par demeurer est très riche. Il veut dire d'abord être stable, être stable dans l'amour, puis habiter, donc vivre dans la présence du Christ, rester, enfin le mot demeurer peut vouloir dire rester de pied ferme, donc tenir bon. Dans le contexte du moment de ce discours et de l'église primitive destinataire de cet écrit, tenir bon a aussi beaucoup de sens. Et de même dans nos vies quand les raisons d'espérer s'amenuisent. En période difficile, il faut encore plus soigner notre relation avec Dieu et nous serrer les coudes entre frères.

Dans notre texte, demeurer dans l'amour consiste aussi à garder les commandements de Jésus. On peut citer quelques exemples : Jésus attend de nous un amour authentique, il dénonce l'hypocrisie religieuse, la recherche des meilleures places, le pouvoir de l'argent sur nos vies, il invite à la générosité spontanée, etc Dans les béatitudes il montre la voie de la pauvreté, de la pureté du cœur, de la douceur, de l'humilité, de la recherche de la justice et de la paix. Tout un programme !

Qu'il ne s'agit pas de réaliser par nos propres forces mais en apprenant à demeurer dans l'amour du Christ. La question qui se pose à nous, c'est : sommes-nous disponibles, réceptifs, capables de lâcher prise, de reconnaître notre pauvreté pour accueillir l'amour de Dieu dans nos vies, avant de foncer dans des actions de charité chrétienne.

Une piste est ouverte à la fin du texte, la prière : demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé.

Dans la prière et dans la méditation de la parole, nous pouvons nous placer devant lui pour accueillir simplement son amour et lui dire notre reconnaissance.

Dans la prière, nous pouvons reconnaître notre faiblesse et demander à Dieu de nous aider à aimer tel ou tel frère ou sœur avec qui nous avons du mal à nous entendre.

Lui demander aussi de changer notre regard. Les êtres humains sont programmés pour se jauger, s'évaluer, se situer par rapport aux groupes d'appartenance. La bonne nouvelle à vivre ensemble, c'est que Dieu aime tous les hommes, et qu'il peut faire tomber les murs sociaux qui nous séparent. Dans une société fracturée, nous en avons grand besoin.

Dans les lectures du jour se trouvait une expérience de ce type :

L'apôtre Pierre qui est juif, va prier sur la terrasse à midi et a une vision : il voit une nappe remplie d'animaux de toute sorte et impurs pour un juif, et une voix lui demande de les sacrifier et des les manger. 3 fois il refuse et 3 fois la voix lui dit : Ne considère pas comme impur ce que Dieu a déclaré pur. » Et c'est ainsi que Pierre va accepter de se rendre jusque dans la maison d'un païen, ce qu'il n'avait jamais fait de sa vie car c'était interdit par sa religion, et dire à Corneille : « Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé par sa religion à fréquenter un étranger ou à entrer dans sa maison. Mais Dieu m'a montré que je ne devais considérer personne comme impur ou indigne d'être fréquenté. »

Pierre a été déplacé par une vision. Peut-être aurons nous des visions, en tout cas nous pouvons dans la prière acquérir une plus grande confiance pour aller vers l'autre différent.

Pour finir, d'un point de vue collectif, Aimez-vous les uns les autres, Aimez-vous les uns les autres : aïe aïe aïe ! Plus on est proche, plus c'est difficile, on le sait bien, et si on est lointain, peut-on encore parler d'amour ? A quelle distance sommes-nous les uns des autres dans notre paroisse ? Est-ce la bonne ? Sans doute chacun de nous aurait une réponse différente car nous n'avons pas tous les mêmes besoins. En tout cas, le sujet est à prendre au sérieux puisque c'est le commandement à observer, c'est à dire l'orientation à prendre pour notre plus grand bonheur.

C'est dans la joie partagée que nous trouverons ensemble des réponses à ces questions.